

1942-1943

Dora KORENBAJZER

La lettre brodée

Témoignage publié dans le bulletin trimestriel
Gurs Souvenez-vous, n° 148, septembre 2017, p. 19-22

Texte de Marc Korenbajzer, dont la grand-mère Dora fut internée à Gurs en 1942-1943.

Voici comment nous en avons eu connaissance.

Tout commence pour nous lorsque notre ami Alain Guigue, membre de l'Amicale, nous apprend l'existence de cette lettre. C'était le 14 octobre 2016, lorsqu'il avait organisé chez lui, à Sainte-Mesme, une soirée consacrée à Gurs, avec la projection du film Mots de Gurs. (Nous avons publié il y a deux ans, un excellent article d'Alain Guigue sur son grand-père, Angelo Gnoato, « indésirable français » interné au camp pendant l'été 1940. Voir bulletin n° 139 de juin 2015, p. 18-23). A l'occasion de la projection, il entre en contacts avec Marc Korenbajzer, dont la grand-mère Dora fut internée à Gurs du 20 juillet 1942 au 13 avril 1943. Marc Korenbajzer lui déclare qu'il a en sa possession une lettre rédigée par sa grand-mère, le 13 avril 1943, « avec une étoile de David brodée sur le papier ». Alain Guigue nous le fait savoir et nous lui demandons de nous adresser un texte à sujet. C'est ce texte que nous publions ci-dessous.

Marc Korenbajzer est un militant particulièrement actif de nombreuses associations mémorielles, en particulier le Cercil (camps du Loiret). Sa sœur Aline, assassinée le 31 août 1942 à Auschwitz, est le visage symbole de ce musée-mémorial (<http://www.lestemoins.fr/content/abraham-korenbajzer-0>). Il travaille aujourd'hui en étroites relations avec la fille de Jean Zay, fraîchement panthéonisé. Pour lui, ce document précieux permet de redonner vie et un visage à l'une des victimes de l'antisémitisme vichyssois et nazi, sa grand-mère Dora. Une femme courageuse et volontaire qui parvint à survivre aux persécutions.

Ma grand-mère Dora Korenbajzer, est née le 10 novembre 1888 à Varsovie. Elle fut internée à Gurs du 20 juillet 1942 au 15 juin 1943.

Voici quelques explications préalables au sujet de sa lettre du 13 avril 1943.



*Dora KORENBAJZER à Vichy
en août 1948*

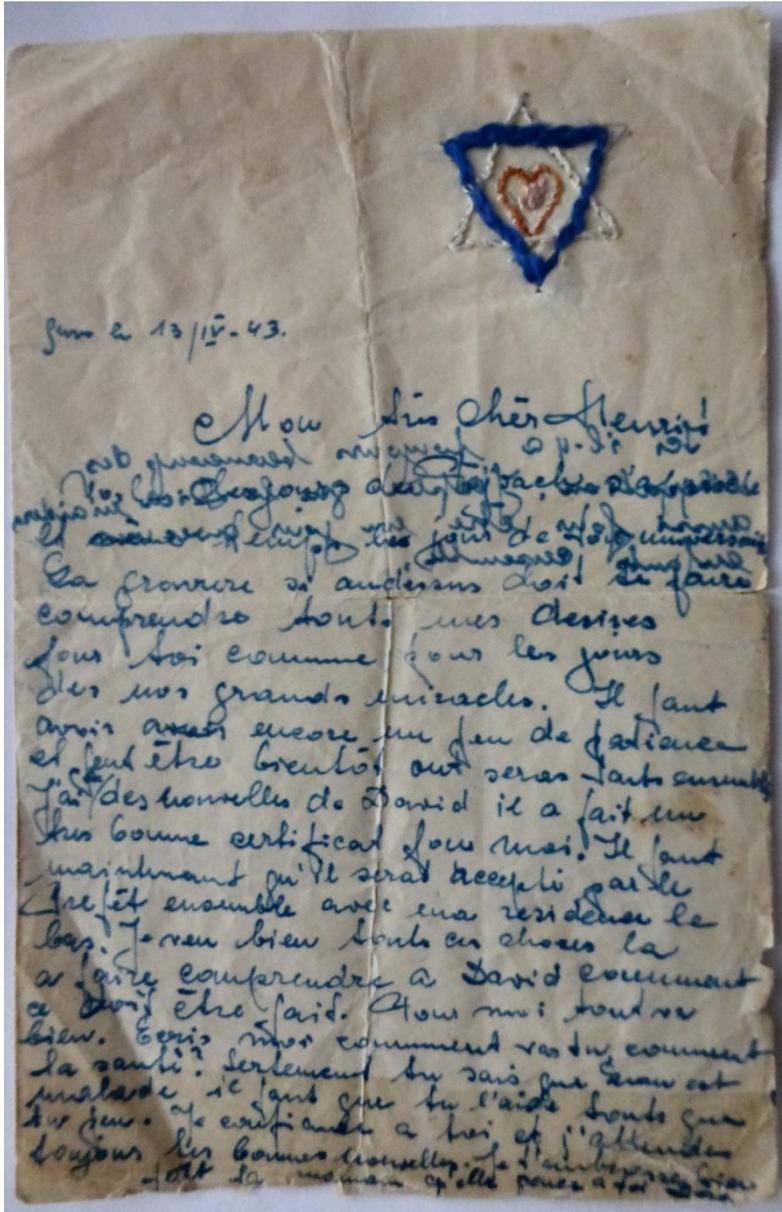
A quelques jours de la célébration de la Pâque juive qui aura lieu cette année à partir du 10 avril 2017 au soir pendant 7 jours, il m'a paru utile de situer la lettre qu'a écrite ma grand-mère (*boubé* en yiddish) à son jeune fils Henri. Cette lettre a été écrite à Gurs le 13 avril 1943.

Il faut d'abord indiquer que ma grand-mère a été arrêtée par les gendarmes sur dénonciation dans la région de Libourne près de Bordeaux. Elle a d'abord été internée au camp de Nexon, puis Rivesaltes pour finir à Gurs. D'après sa fiche d'internement, elle fut internée à Gurs du 20 juillet 1942 au 15 juin 1943, date de sa libération. Elle eut la chance de bénéficier d'un miracle, qu'elle avait tant souhaité : être libérée, grâce à des démarches faites par ses enfants. C'est sans doute un général de la légion dans laquelle mon oncle Raymond âgé de 17 ans avait servi qui a fait libérer ma grand-mère.

Son fils Abraham (dit Léon) Korenbajzer, mon père, avait été interné à Pithiviers du 14 mai 1941 au 30 mars 1942, avant de s'évader.

Le 17 juillet 1942, Emma, la première épouse de mon père, et celle que je considère comme ma sœur à part entière, leur fille Aline, furent arrêtées lors de la rafle du Vel d'Hiv et internées à Beaune la Rolande dans le Loiret jusqu'au 25 août 1942. Le 31 août 1942, Aline, née le 31 août 1939, et sa mère arrivèrent à Auschwitz où elles furent assassinées.

Cette lettre a traversé la pluie et les années. Elle a probablement été écrite avec un peu d'aide puisque ma grand-mère maîtrisait mal le français. Dans le haut de la lettre, on voit ce que ma grand-mère appelle « une gravure ». C'est en réalité une étoile de David, symbole du peuple juif, cousu avec du fil qu'elle a trouvé dans le camp de Gurs.



Texte de la lettre

Gurs le 13 avril 1943

Mon cher Henri

Voilà les beaux jours de Pâques s'approchent et les jours de ton anniversaire. La gravure ci-dessus doit de faire comprendre mes désirs pour toi comme pour les jours de nos grands miracles.

Il faut avoir encore un peu de patience et peut être bientôt on sera tous ensemble. J'ai eu des nouvelles de David il a fait un bon certificat pour moi. Il faut maintenant qu'il sera accepté par le Préfet, ensemble avec ma résidence là-bas. Je veux bien toutes ces choses à faire comprendre à David, comment ce doit être fait. Pour moi tout va bien. Ecris-moi comment vas-tu ? comment va la santé ? Certement tu sais que Léon est malade il faut que tu l'aides tant que tu peux. J'ai confiance en toi et j'attends les bonnes nouvelles. Je t'embrasse bien fort ta maman qu'elle pense à toi.

Dora

Sur la 2^{ème} page :

Ici il y a beaucoup de libérations. J'espère qu'un jour bon dieu m'aidera aussi pour être un jour avec mes enfants ensemble.

Par ce message on comprend la volonté de ma grand-mère. Première signification : nous sommes dans la période de la Pâque juive en 1943. Elle le rappelle et donc elle espère un miracle pour elle : sa libération du camp, comme le peuple hébreu qui fut délivré de l'esclavage en Egypte à l'époque de Moïse il y a environ 3500 ans. Ce récit de la sortie d'Egypte est lu chaque année les deux premiers soirs de la Pâque juste avant le repas de fête familial. Et chaque juif qui lit la *haggadah* (le récit) doit se considérer comme s'il était lui-même sorti de l'esclavage en Egypte. Evidemment ses enfants étant dispersés, elle espère aussi un autre miracle : être un jour avec ses enfants ensemble dans la liberté.

C'est ce qui arrivera.

Mon père, le papa d'Aline, s'est remarié et je suis né en 1948. Mon oncle Henri m'a confié cette lettre puisqu'il n'avait pas d'enfant et j'étais le seul garçon de ma génération à porter ce nom.

C'est pour moi comme un document « sacré » et je respecterai la volonté de mon oncle Henri qui m'écrivait en conclusion : *« Je pense que tu conserveras précieusement ce document. Que tu le transmettras un jour lointain à tes enfants qui eux-mêmes en feront de même pour la mémoire. »*

Marc Korenbajzer, petit-fils de Dora Korenbajzer
Mars 2017



La broderie de Dora : l'étoile de David avec ses deux triangles équilatéraux emboîtés (bleu et blanc) encadrant un cœur (rouge), lui-même décoré d'un rameau d'olivier (blanc). Un joyau.